

Bonjour,

Je suis avocat et arbitre accrédité et ma femme Sophie Gaudet est publicitaire. Nous habitons l'île des sœurs depuis 1998 et avons deux filles de 6 et 9 ans qui fréquentent avec bonheur leur école de quartier, l'école de l'île des sœurs. Elles seront en 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année en 2013-2014. Nous habitons une maison de ville jumelée sur la rue des Roselins et marchons tous les jours à l'école en passant à travers la forêt par les sentiers, ce qui prends moins de 2 minutes et ce en toutes saisons beau temps, mauvais temps. Je peux témoigner que c'est le cas de centaines d'enfants et parents qui habitent notre secteur du domaine de la forêt et même plus loin puisque les parents et enfants passent devant notre maison pour se rendre à l'école en marchant.

Je suis consterné par les gestes des prétextes de certains opposants qui se targuent de vouloir protéger un parc et osent s'affubler du nom de Comité pour le développement durable... et de représenter l'association des propriétaires de l'île des sœurs dont je fus membre et sur le conseil pendant plusieurs années, mais sont néanmoins prêts à faire voyager des centaines d'enfants par autobus pendant au minimum une heure par jour! Ce serait inhumain et totalement inacceptable comme alternative.

Je ne suis pas psychologue ou travailleur social mais quelqu'un peut-il mesurer l'impact réel sur les familles malchanceuses visées, mais surtout sur les enfants touchés? Ces derniers ne devraient-ils pas être tout en haut des considérations de tous! Quoi de plus durable que les enfants et leur éducation pour une société? Une société et les citoyens qui agiraient ainsi, devraient sérieusement se remettre en question et s'interroger sur leur sens des valeurs et de leurs motivations. Il va de soi que ce transport aura un impact négatif majeur sur la réussite scolaire, la qualité de vie et la santé mentale et physique de ces enfants et de leur famille. Quel temps restera-t-il pour dormir, étudier, jouer et manger en famille, si le temps consacré au transport est ainsi multiplié par 30 au minimum dans ce monde déjà si exigeant. Aussi bien sacrifier tous ces enfants et hypothéquer ces familles tout en multipliant les facteurs favorisant le décrochage scolaire, le stress, voir la dépression et autres fléaux. Est-ce trop négatif de penser ainsi? Souhaitons-nous vraiment tenter l'expérience avec des cobayes plutôt que de construire l'école? Car c'est le choix à faire et votre travail est sérieux mais comment, en votre âme et conscience ne pas appuyer ce projet? J'en aurais long à dire et je sais que des centaines de parents partagent ma frustration et mon inquiétude.

Le volet économique milite également en faveur de la 2<sup>e</sup> école. Je ne suis ni économiste, ni courtier immobilier, ni démographe, ni politicien ou commissaire, mais cependant certaines évidences me semblent sauter aux yeux. En effet, combien de jeunes familles dynamiques déménageront vers des quartiers où il y a des écoles de quartier disponibles? Le cas échéant, qui voudra acheter ces maisons à étages faites pour des familles, sachant pertinemment que leurs enfants ne pourront pas fréquenter l'école située à 2 minutes de marche, mais devront plutôt voyager en autobus dans la circulation lourde avec les impacts inhérents? Certainement pas les retraités, les gens seuls ou ceux dont les enfants ont quitté le foyer tout de même. Je ne souhaite pas généraliser et inclure tous ces groupes dans le même panier mais n'est-ce pas là le noyau majoritaire des opposants? Il est évident que cela aura un impact majeur sur la valeur de reventes des propriétés et que la demande, réduite à néant faute de relève, fera baisser les prix et les délais de reventes. Il en découlera nécessairement une perte pour la valeur foncière générale et l'assiette fiscale et des hausses massives de taxes seront inévitables pour ceux qui resteront. Une population riche, mais sans enfants et donc, ultimement très pauvre... Plusieurs parents attendent avec impatience le dénouement et la nouvelle école car à défaut, qui prendra la chance à cette malheureuse loterie? Certainement pas nous en tout cas.

Veuillez excuser le ton de cri du cœur de la présente mais c'est ce que nous et plusieurs parents ressentons. Fébrilité, frustration, incompréhension, désarroi, crainte, stress et inquiétude... Nous pensons pourtant faire notre part et contribuer au développement de la société et tentons de faire une petite différence. Je ne parle pas ici de l'impact du transport par autobus sur l'environnement versus la construction de l'école, encore une évidence selon moi et une démonstration des

contradictions flagrantes quant à l'argument du développement durable invoqué. Certes, nous préférierions tous évidemment que ce projet eut été rassembleur et non l'inverse, que la vision d'ensemble ait prévalu au final plutôt que la division et que tous se soient élevés au dessus de la mêlée et des considérations individuelles. Personne ne peut être contre la vertu mais entre deux maux, le choix me semble tellement évident. C'est votre choix maintenant et en votre âme et conscience, que privilégieriez-vous?

Malgré tout, nous demeurons optimistes et fondons nos espoirs sur vous, les élus et les commissaires, de même que sur tous les parents qui participent au processus malgré le manque de temps et même sur les opposants, peut-être parents ou grands-parents eux-mêmes, qui pourraient encore changer d'idée. Nous vous en remercions. J'ose encore espérer que le projet actuel, tel que modifié, avec les compromis inhérents en comparaison avec le premier projet qui fut malheureusement abandonné grâce aux efforts concertés déployés encore une fois par les opposants, se réalisera et que la sagesse et la raison l'emporteront sur la vision court terme, égoïste et nombriliste de qui aura préféré protéger un « magnifique » parc désuet prétendument utilisé, un stationnement et un parc à chiens boueux, au détriment des enfants et des familles qui contribueront sous peu, s'ils ne le font pas déjà, à supporter leurs vieux jours. Plusieurs des opposants n'ont d'ailleurs jamais mis les pieds au parc Lafontaine, n'utilisent jamais le triangle et ne résident même pas sur l'île des sœurs! Une remise en question et réflexion sur ses valeurs, son rôle dans la société et ses motivations profondes dans ce dossier devraient être faite par tous les intervenants, mais je ne suis ni politicien, ni juge de conscience.

Dans l'éventualité malheureuse où le projet serait retardé ou annulé, cette Ile et cette ville devront se passer de moi car

**STÉPHANE CLÉROUX, AVOCAT**  
ARBITRE ACCRÉDITÉ

**ARNAULT THIBAUT CLÉROUX AVOCATS S.E.N.C.**